

La Place

Et son grifol (fontaine) était le lieu central où les activités commerciales : los fièras (foires, marchés) ou agricoles se succédaient.



Las Segas e l'Escodre (les moissons et le battage)

En été, les moissons, las segas, se faisaient avec le volam (faucille) ou avec la dahla (la faux) et avec le rastèl (rateau) qui couchait les gavèlas (javelles). Pour rafraîchir les segaires (moissonneurs), on leur portait du pain trempé dans de l'eau parfumée de feuilles de menthe fraîche. L'escodre (le battage) se faisait sur la place du village, les escodeires (les batteurs) employaient le flagèl (fléau).

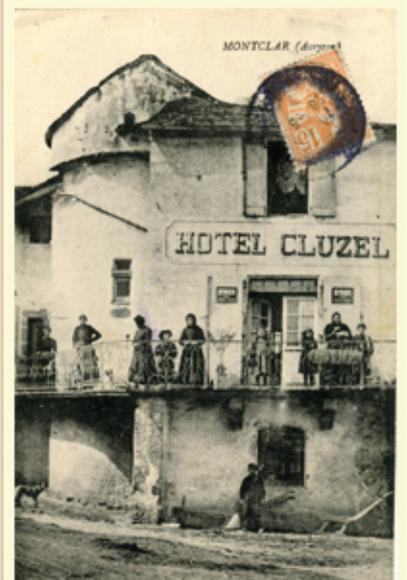
Le reste de l'année...

La Fièira de Montclar

« I aviá cinc fièiras : lo 15 de janvièr, lo 15 de març, lo 1er de mai, lo mes de setembre e lo 25 de novembre. I aviá de bancas ont vendián de porquets qu'èran tuats, i aviá de pòrcs vius, i aviá de fedas (...) La pus fòrta èra lo mes de janvièr qu'èra pels pòrcs. Cromptavan de porquets, los fasián còire a l'otèl. Se vendiá tres sòus lo porquet e se òm esperava a la fin òm l'avia per dos. » (G.C.)

« Il y avait cinq foires : le 15 janvier, le 15 mars, le 1er mai, le mois de septembre et le 25 novembre. Il y avait des étals où l'on vendait des porcelets tués, il y avait des cochons vivants, il y avait des brebis (...) La plus grosse foire était au mois de janvier, qui était celle des cochons. Ils achetaient des porcelets et les faisaient cuire à l'auberge. Le porcelet se vendait trois sous et si l'on attendait la fin de la foire, on l'avait pour deux.

Sur la place, en 1930, il existait encore une quinzaine de commerçants et d'artisans : plusieurs hôtels et restaurants (comme l'Hôtel Cluzel), cordonniers, tailleurs d'habits, épiciers dont on reconnaît bien les façades, maréchal ferrant, laitier, brasseur, etc.



En 1868, on dénombrait 746 habitants sur la commune de Montclar. Il y en a 150 aujourd'hui ...